

MONOCHROMER GARTEN

ROBERTO FABBRICIANI



foto copertina: Marco Grillo foto controcopertina: Gianni Di Capua



La flûte est peut-être le plus vieil instrument musical. On la retrouve dans toutes les civilisations, qui la déclinent selon leur propre sensibilité. Dans la culture occidentale, la flûte dessine une ligne mélodique qui accompagne la voix humaine et en dépasse avec maestria les limites en termes de vitesse et d'extension, selon un accroissement, une prolifération et une construction virtuoses, typiques de l'Occident. Dans la culture japonaise, la flûte, qui arrive probablement de Chine, a très vite été assujettie à une sensibilité particulière, qui consiste à se concentrer sur le son seul, sur le silence qui l'entoure et le définit, sur le timbre et ses composantes, notamment le souffle et le bruit.

Le CD a pour titre *Monochromer Garten VIII* pour flûte en sol. C'est aussi le titre du morceau le plus récent de Malika Kishino, élève de Yoshihisa Taira et « héritière » d'une longue tradition liée à la flûte. Dans sa série *Monochromer Garten*, la compositrice s'est inspirée de la vision nocturne du jardin d'un temple de Kyoto. « Une œuvre d'art en noir et blanc, remarque-t-elle. J'y ai découvert l'épitémè de la beauté. » Une autre source d'inspiration est la liste des caractéristiques des arts japonais établie par Shinichi Hisamatsu (1889-1980), grand philosophe et moine zen : asymétrie, simplicité, austérité sublime, naturel, profondeur subtile, affranchissement de toute affection et tranquillité. Malika Kishino satisfait ces sept caractéristiques, qui forment un ensemble parfait aux divers éléments inséparables, en utilisant des matériaux sonores et des scansion temporelles pour créer *Monochromer Garten VIII* ; elle met en relief les sons de la respiration, les effets de susurrement et la polyphonie de la flûte contralto, en conservant toutefois un caractère spontané au flux de la tessiture.

Tous les morceaux adhèrent d'une manière ou d'une autre à ces caractéristiques de l'esthétique japonaise. C'est en particulier le cas de ceux de Kazuo Fukushima : *Requiem* pour flûte solo, composé en 1956 et empreint de la sensation de désolation, de deuil et de perte qui caractérise l'après-guerre japonais, et surtout *Mei*, composé sur commande de la Biennale de Venise et exécuté en 1962 à Venise et à Darmstadt par le grand Severino Gazzelloni. *Mei* (晦, sombre) suscita un vif intérêt et fut à l'origine d'une série de morceaux pour flûte de divers compositeurs contemporains, car ce morceau proposait une conception inédite du tissu sonore comme respiration, du temps comme succession de moments séparés et autonomes, marqués par des pauses riches en tension et énergie ; il fut dédié à la mémoire de Wolfgang Steinecke, mort cette année-là dans un accident.

Explicitement destiné à Severino Gazzelloni, *Rhymes* (1967), de Yori'aki Matsudaira, est un morceau assez ludique, composé avec la technique combinatoire mise au point par le compositeur à cette époque en s'inspirant du travail de Robert Rauschenberg. *Zoelka* (1980) pour deux flûtes est un travail plus tardif, dans le style néo-modal et mature du

compositeur, qui revient à sa formation de scientifique dans la construction de relations intégrales entre les classes de hauteur.

Orient orientation pour deux flûtes (1973) de Jō Kondō, composé pour « deux instruments mélodiques de la même famille », est un travail exemplaire de ce style que Jō Kondō a lui-même défini comme « musique linéaire », dont le concept fondamental est le fait de considérer les notes indépendamment les unes des autres, sans aucune progression évolutive, en les alignant de telle sorte que la plus infime déviation par rapport à l'unisson idéale crée une ligne. La musique se déploie de manière uniforme, avec une certaine simplicité et une continuité qui n'a ni début ni fin, sans aucune interruption.

Synchronie pour deux flûtes (1986), de Yoshihisa Taira, est un morceau relativement long et vif, organisé en interlocutions rapides et en synchronie, justement, des deux instruments, animé par les vocalisations des artistes, avec une expression vaguement extatique typique du compositeur et un aspect dramaturgique brillant.

Tōru Takemitsu compose *Air* pour flûte solo pour le soixante-dixième anniversaire d'Aurèle Nicolet. C'est la dernière partition qu'il achève avant sa disparition prématurée. Le morceau se déroule simplement, mais avec un poids dramatique différent ; il marque un retour au style musical d'œuvres comme *Mask* pour deux flûtes (1959). *Itinerant* (1989) a un mouvement plus linéaire, qui varie progressivement ; dans la tessiture, chaque groupe de notes, repéré par l'occurrence des silences, est une variation du même matériel intervallaire et dynamique, développé sans cesse jusqu'à la fin du morceau.

Dans *Vertical Song I* pour flûte solo (1995), Toshio Hosokawa propose son idée de temps « vertical », à partir de la musique du théâtre classique japonais, selon lequel deux principes s'affrontent : d'une part celui d'un temps dilaté et pétri de pulsations internes, à partir duquel naît parfois une ligne de chant, d'autre part le principe du temps divisé par des sons accentués et conclusifs, d'où émerge le silence. Ce morceau, le premier de la série *Vertical*, suscita un vif intérêt.

Dans *Domain* (1978), Jōji Yuasa se réfère lui aussi à la musique du *nōkan*, la flûte associée à la musique du théâtre *nō*. Il y défie la « domination » affermie du langage idiomatique pour flûte, en créant une illusion polychromique avec la superposition d'une couche de notes isolées et intermittentes à une couche de notes continues. Le morceau est certes dodécaphonique mais non sériel et utilise des techniques polyphoniques consolidées, ainsi que diverses méthodes d'attaque, avec une richesse d'indications dynamiques, de grands intervalles et des effets liés à la prononciation d'une syllabe (« tyo », « fow »).

Luciana Galliano



photo: Silvia Lelli



ATP 030

MONOCHROMER GARTEN

DDD

LC-00129

ROBERTO FABBRICIANI

Flauti

1	Yori Aki MATSUDAIRA	Rhymes for Gazzelloni per flauto solo	1966	05:29
2	Yoshihisa TAIRA	Sincronie per 2 flauti	1986	10:32
3	Kazuo FUKUSHIMA	Mei per flauto solo	1962	04:27
4	Kazuo FUKUSHIMA	Requiem per flauto solo	1956	03:03
5	Jo KONDO	Orient orientation per 2 flauti	1973	06:44
6	Toru TAKEMITSU	Itinerant per flauto solo	1989	04:00
7	Toru TAKEMITSU	Air per flauto solo	1996	05:45
8	Toshio HOSOKAWA	Vertical Song I per flauto solo	1995	05:37
9	Yori Aki MATSUDAIRA	Zolka per 2 flauti	1980	08:30
10	Joji YUASA	Domain per flauto solo	1978	08:25
11	Malika KISHINO	Monochromer Garten VIII per flauto in sol	2016	11:40

total time 74:49